

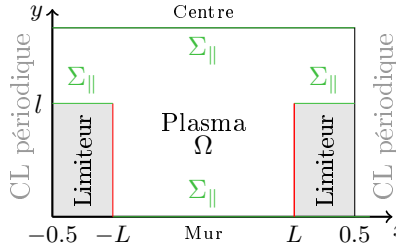
Méthodes préservant l'asymptotique pour un modèle du potentiel électrique dans le plasma de bord d'un tokamak

Thomas AUPHAN, Aix-Marseille Université, I2M, UMR 7373

Philippe ANGOT, Aix-Marseille Université, I2M, UMR 7373

Olivier GUÈS, Aix-Marseille Université, I2M, UMR 7373

La maîtrise des interactions plasma-paroi est une des difficultés majeures pour la réalisation de la fusion nucléaire par confinement magnétique. On s'intéresse ici à la modélisation du potentiel électrique dans le plasma de bord d'un tokamak de type TORE SUPRA.



$$\left\{ \begin{array}{ll} -\partial_t \partial_y^2 \phi_\eta - \frac{1}{\eta} \partial_x^2 \phi_\eta + \nu \partial_y^4 \phi_\eta = S & \text{dans }]0, T[\times \Omega \\ \partial_y \phi_\eta|_{t=0} = \partial_y \phi_{ini} & \text{dans } \Omega \\ \partial_y \phi_\eta|_{\Sigma_\parallel} = 0 \text{ et } \partial_y^3 \phi|_{\Sigma_\parallel} = 0 & \text{sur }]0, T[\times]0, l[\times \{-L\} \\ \partial_x \phi_\eta|_{x=-L} = \eta (1 - e^{\Lambda - \phi_\eta|_{x=-L}}) & \text{sur }]0, T[\times]0, l[\times \{-L\} \\ \partial_x \phi_\eta|_{x=L} = \eta (1 - e^{\Lambda - \phi_\eta|_{x=L}}) & \text{sur }]0, T[\times]0, l[\times \{L\}. \end{array} \right. \quad (1)$$

Le domaine 2D considéré est présenté dans le schéma ci-dessus. L'axe x correspond à une abscisse curviligne le long d'une ligne de champ magnétique. L'axe y correspond à la direction radiale. Le modèle adimensionné étudié est alors décrit par le système (1). Le coefficient ν correspond à la viscosité ionique perpendiculaire et Λ désigne le potentiel de référence au niveau du limiteur. L'équation $\partial_y \phi_\eta|_{t=0} = \partial_y \phi_{ini}$ est la condition initiale du problème (1). Le paramètre η est la résistivité du plasma dans la direction parallèle aux lignes de champ magnétique. A η fixé, et sous certaines hypothèses sur ϕ_{ini} et S (régularité, S suffisamment petit...), on sait que le problème (1) admet une unique solution faible [1]. En pratique, η est très faible (de l'ordre de 10^{-6}). Cela induit une forte anisotropie dans le problème d'évolution : quand η tend vers 0, le problème (1) devient sous-déterminé.

Pour faciliter la résolution numérique du problème (1) avec $\eta \ll 1$, nous utilisons une méthode de type *Asymptotic Preserving* : la décomposition micro-macro introduite par Degond *et al.* [2] pour un problème elliptique linéaire anisotrope. L'idée est de faire une décomposition de la solution ϕ_η de (1) sous la forme $\phi_\eta = p_\eta + \eta q_\eta$ avec $\partial_x p_\eta = 0$ et $q_\eta|_{x=-L} = 0$. Ensuite, on ne calcule que le couple (ϕ_η, q_η) . On montre alors que, sous certaines hypothèses sur ϕ_{ini} , S , Λ et ν , le problème faible associé à (ϕ_η, q_η) est bien posé, y compris quand η tend vers 0. De plus, on a l'estimation d'erreur suivante :

$$\|\phi_\eta - \phi_0\|_{L^1(0,T;L^2(\Omega))} \leq c(\Omega, T, \phi_0, S, \Lambda) \sqrt{\eta},$$

où $c(\Omega, T, \phi_0, S, \Lambda)$ ne dépend que de $\Omega, T, \phi_0, S, \Lambda$.

Des tests numériques sur le problème (ϕ_η, q_η) avec un schéma de type différences finies ont permis de montrer que la matrice utilisée pour la résolution de chaque étape en temps a un conditionnement borné quand η tend vers 0.

Références

- [1] C. NEGULESCU, A. NOURI, PH. GHENDRIH, Y. SARAZIN, *Existence and uniqueness of the electric potential profile in the edge of tokamak plasmas when constrained by the plasma-wall boundary physics*, Kinetic and Related Models, vol. 1 no. 4, pp. 619 - 639, 2008.
- [2] P. DEGOND, A. LOZINSKI, J. NARSKI, C. NEGULESCU, C., *An asymptotic-preserving method for highly anisotropic elliptic equations based on a MicroMacro decomposition*, Journal of Computational Physics, vol. 231 no. 7, pp. 2724 - 2740, 2012.

Thomas AUPHAN, Institut de Mathématiques de Marseille, CMI, 39, rue F. Joliot Curie, 13453 Marseille Cedex 13 FRANCE

thomas.auphan@univ-amu.fr